

# Mon beau sapin, roi de l'humour

**CRÉATION** • *Nathalie Rudaz, Michel Sapin et Martino Toscanelli se produisent au Bilboquet dans «Mon beau sapin», spectacle mis en scène par Patrick Nordmann.*

## **ELISABETH HAAS**

Ouf! la tendresse et la délicatesse sont sauvées. L'humour, ce n'est pas que pour les machos, ni pour les blondes écervelées. Michel Sapin partageait l'affiche ce week-end au Bilboquet, à Fribourg, avec la brune Nathalie Rudaz, et, au piano, Martino Toscanelli. Forcément, à eux trois, plus la musique, ils ne pouvaient pas se satisfaire du premier degré.

La preuve dans «Mon beau sapin», spectacle agendé jusqu'au 12 novembre au café-théâtre de la rue de la Fonderie 8. Michel Sapin y campe un vieux de la vieille, comédien sur le retour. Son chemin croise celui de la jeune et branchée Nathalie Rudaz, qui a la chance de ne pas avoir la langue dans sa poche. Car il en faut du bagout pour tenir tête à ce routard de la scène, que les spectateurs attendaient de revoir dans le registre du café-concert depuis la fin du Cabaret Chaud 7.

Il y a bien sûr des gens venus pour découvrir le visage de la nouvelle, encore inconnue à Fribourg. D'autres qui se réjouissent chaque fois que Martino Toscanelli – qui compose aussi pour la revue FriBug – se produit en pianiste complice et indispensable. Mais à entendre les rires de toutes ceux et de toutes celles qui s'éclatent sans que Michel Sapin n'ait même entamé ses frasques dans deux ou trois anciens sketches du CC7, on se rend compte que le rescapé a conservé un important fan-club.

## **«C'est resté le même!»**

Il a aussi gardé un fort potentiel d'improvisateur, qui sait focaliser toute l'attention sur lui. Mais il faut dire qu'il n'en abuse pas. C'est tout bénéf pour sa partenaire, dont l'énergie, la sincérité, le naturel – notamment dans le solo de la femme de ménage portugaise – marquent

des points auprès du public, à entendre les commentaires en fin de représentation.

Le spectacle mis en scène par Patrick Nordmann s'articule autour d'une relation amoureuse vieux-jeunette, n'oublie pas de faire référence aux plus gros clichés du genre, tout en sachant ne pas en faire trop. On a oublié quelques scènes qui ne cassent pas la baraque. Mais d'autres, décalées, avec un regard pointu et sensible sur la réalité, réussissent à faire de «Mon beau sapin» un moment de fête: l'air du «Divorce Swing», ou encore la scène du bar, celle qui a le mieux fonctionné, où Michel Sapin prend sa voix grave de crooner pour faire un numéro de drague à la Sinatra ou Burton, sur un vain mais jubilatoire «I don't know why you for me are butterfly».

Le mot de la fin est pour cette spectatrice qui a connu l'humoriste au temps du CC7: «Il a peut-être peur de vieillir. Mais c'est resté le même!»

> A voir au Bilboquet, à Fribourg: 9, 10, 11 nov. à 20 h 30, 12 nov. à 18 h.

Michel Sapin et Nathalie Rudaz jouent au chat et à la souris. VINCENT MURITH

